

Document Citation

Title	Au hasard Balthazar
Author(s)	
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	
Type	program note
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Au hasard Balthazar (Balthazar), Bresson, Robert, 1966

Au hasard Balthazar

Robert Bresson

1966

Production : Argos films, Parc film, Athos films (Paris) et Institut suédois de la cinématographie et Svenks filmindustri

Direction de production : Philippe Dussart

Mise en scène, scénario, adaptation et dialogues : Robert Bresson

Image : Ghislain Cloquet

Son : Antoine Archimbaud, Jacques Carrère

Décors : Pierre Charbonnier

Montage : Raymond Lamy et Geneviève Billo

Musique : Schubert (sonate n° 20 interprétée par Jean-Noël Barbier), Jean Wiener (Jazz et chansons)

Interprétation : Anne Wiazemski, François Lafarge, Philippe Asselin, Nathalie Joyaut, Walter Green, Jean-Claude Guilbert, Pierre Klossowski

35 mm. Métrage : 2 611 m. Durée : 96 min.

Noir & Blanc. 1.66

Festival de Venise. 1966. Hommage du jury, Grand prix de l'O.C.I.C., Prix San Giorgio, Prix Pasinetti, Prix Ciné-forum, et Prix Nouveau cinéma Prix Georges Méliès. 1966

L'âne est pris comme animal important de la création, ayant joué toujours un rôle prépondérant (fuite en Égypte, triomphe des rameaux, fête de l'âne au Moyen Age, etc.), mais surtout comme créature souffrante et patissante, incarnant, sous des apparences ridicules et touchantes, un personnage de vagabond analogue à celui de « Charlot ». Nous retrouverons dans la vie de Balthazar les étapes d'une vie humaine. L'enfant ravissant aimé pour les caresses. Le dur réveil de l'âge adulte et le labeur. Les succès. La période mystique précédant de peu la mort.

Balthazar, avec l'œil d'un juge, traversera divers groupes humains représentant chacun un vice : avarice, ivrognerie, paresse, etc. Son existence sera mêlée à celle d'une fille perdue qui renforcera le drame.

L'avènement du roman moderne est précisément lié à cette découverte : le réel est discontinu, formé d'éléments juxtaposés sans raison dont chacun est unique, d'autant plus difficiles à saisir qu'ils surgissent de façon sans cesse imprévue, hors de repos, aléatoire.

Alain Robbe-Grillet. *Le miroir qui revient, 1984 cité par Philippe Arnaud in Robert Bresson. Éd. Cahiers du Cinéma. 1986*

(Au hasard Balthazar, le chemin vers le film)

